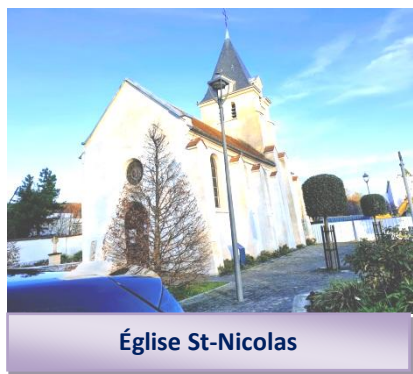




Église St-Nicolas

Le Lien

Le Lien de l'été 2026



Église St-François-de-Sales

« Venez à l'écart et reposez-vous un peu » (Mc 6, 31)

Les sacs sont faits, les agendas se vident, les enfants crient enfin : « c'est les vacances ! ». L'été arrive. Et, avec lui, ce souffle particulier : on ralentit, on respire, on s'autorise à être vivant autrement.

Les vacances, ce n'est pas une parenthèse sans Dieu. Jésus lui-même prend des vacances. Quand la foule l'épuise, il dit à ses disciples : « Venez à l'écart et reposez-vous un peu » (Mc 6, 31). Il ne dit pas « Priez plus ». Il dit : « Reposez-vous ».

Dieu ne nous demande pas d'être productifs 12 mois sur 12. Il nous a créés pour le repos, pour la joie, pour la gratuité. Les vacances ne sont donc pas une mise en pause de la foi. Elles en sont une autre forme. C'est le temps où nous apprenons à regarder le ciel sans WIFI, où nous découvrons les visages parce que nous n'avons plus le nez dans les écrans, où nous réapprenons à nous ennuyer, et c'est là que Dieu nous parle.

Nous partons souvent en vacances pour recharger les batteries. Mais nous revenons parfois plus fatigués qu'avant parce que nous avons confondu repos et fuite, repos et surconsommation. Le vrai repos biblique, le Shabbat, c'est le temps où nous arrêtons de vouloir tout contrôler, pour nous souvenir que Dieu est Dieu et que nous ne le sommes pas.

Alors oui, faisons la grasse mat' ; allons à la plage, lisons ce livre que nous remettons depuis janvier, jouons avec les enfants sans regarder l'heure. Mais gardons une place pour l'essentiel : une messe le dimanche, même ailleurs ; cinq minutes de silence face à la mer ; une prière de gratitude avant le repas, même en camping. Parce qu'un été sans Dieu, c'est comme un téléphone à 1 %. Ça s'éteint vite.

L'été élargit le cercle. Nous croisons des voisins de location, des cousins et cousines que nous ne voyons jamais, des inconnus à la piscine. C'est le temps de la femme de Shunem : ouvrir sa petite chambre (cf. 2 R 4, 10). Un verre d'eau offert (Mt 10, 42) ; un sourire à celui qui est seul sur la plage, une place de plus à table. Les petits gestes comptent encore plus en été, parce que les cœurs sont plus ouverts. Et peut-être que, cet été, Dieu passera par quelqu'un que nous n'avions pas prévu de rencontrer.



Sommaire :

- p2 : Quand le Conseil épiscopal se réunit à Pontoise
- p3 : Cinq chose à retenir sur la Sagrada Familia
- p4 : Hubert de Torcy, chantre du cinéma chrétien
- p5 : Robert Schuman, le vénérable
- p5 : Une radio à votre écoute cet été
- p5 : Prière de l'été par la fraternité Ozanam
- p6 : 100 ans avec Monet dans le Val-d'Oise
- p7 : Humour des saints- Quizz sur les articles de ce Lien de l'été
- p8 : Sur votre agenda

Certaines personnes sont restées et n'ont pas pu aller ailleurs, elles passent donc leurs vacances ici, au Plessis-Bouchard, à Franconville ou ailleurs. Nous sommes tous unis dans la prière et pensons à chacune et chacun d'entre eux. Chaque geste compte, rien n'est perdu pour Dieu. Continuons à répandre le bien autour de nous.

Que cet été ne soit pas juste une coupure, qu'il soit une respiration, une respiration qui nous ramène à l'essentiel : Dieu, les autres et nous-mêmes. Que le Seigneur nous garde sur les routes, qu'il nous fasse goûter sa création et nous ramène en septembre avec un cœur plus léger et plus vivant. Alors bonnes vacances à toutes et à tous ! Paix à vous !

Père Augustin, curé de la paroisse.

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

(Commune du Plessis-Bouchard et quartiers de Franconville entre chaussée Jules César et voie de chemin de fer)

4-8 rue René Hantelle 95130 Le Plessis-Bouchard

Tél 01 34 15 36 81 - plessis-bouchard@catholique95.fr => *Ecrivez-nous pour recevoir le Lien chaque semaine par mail*

<https://paroisse-plessis-bouchard.fr/> - [Facebook](https://www.facebook.com/paroisse.plessis.bouchard) Paroisse catholique du Plessis-Bouchard - [Instagram](https://www.instagram.com/paroisse_lpb95) @paroisse_lpb95

Père Augustin DAWILI MANDAOLLO - Tél. 06 52 23 27 87 - augumandaolo@gmail.com

Quand le Conseil épiscopal se réunit à Pontoise

En 2026, le Conseil, présidé par Mgr Bertrand, a poursuivi son travail de discernement, de coordination et d'accompagnement au service de la vie diocésaine. Quelles sont ces missions et ses actions sur ces premiers mois ?

Des nominations préparées avec soin

Une large part du travail du Conseil épiscopal, au cours du premier trimestre 2026, a été consacrée aux nominations de la rentrée 2026, avec l'intention de mener ce discernement en tenant compte à la fois des souhaits exprimés par les prêtres et les laïcs en mission, des besoins des communautés paroissiales et des forces disponibles dans le diocèse. Les premières nominations ont ainsi pu être annoncées au mois d'avril. Comme souvent, ce travail demande du temps, de l'écoute et une importante préparation en amont.



Rencontres et attention pastorale

Les premiers mois de l'année 2026 ont été marqués par plusieurs temps de rencontre avec les prêtres, les curés, les doyens ainsi qu'avec différents mouvements diocésains. La journée du presbyterium, vécue à Massabielle le Mardi saint, a constitué un moment fort. À cette occasion, Mgr Bertrand a proposé une méditation sur « la disponibilité du cœur » à laquelle tous sont appelés, les prêtres comme l'évêque. Le Conseil a également porté une attention particulière aux jeunes en discernement, dans ce souci constant de « prendre soin » des personnes et des parcours. L'« Année Samuel » est une pépite pour les jeunes en recherche, et 16 jeunes hommes et 7 jeunes filles ont été reçus à l'évêché le Samedi saint pour discuter vocation.

Le Concile provincial en préparation

La mise en œuvre du Concile provincial sur les catéchumènes et les néophytes a occupé une place importante dans les travaux du Conseil, notamment avec la messe de lancement le 25 janvier et la rencontre avec les néophytes du diocèse ce même dimanche à Eaubonne. Les consultations ont été lancées avec la volonté qu'elles soient les plus larges possibles et représentatives de la diversité du diocèse. Un suivi attentif est assuré afin que toutes les réalités ecclésiales puissent être entendues. Les prêtres et les diacres ont notamment été consultés lors de la journée du presbyterium. Le Concile irrigue désormais de nombreuses rencontres diocésaines et paroissiales. Le Conseil a également travaillé à la composition des délégations appelées à participer aux sessions conciliaires, avec le souci d'une représentation aussi diverse que possible : diversité géographique, états de vie, générations et sensibilités.

Une réflexion au service de la société

Le Conseil a aussi participé à la démarche portée par la Conférence des évêques de France autour de la contribution de l'Église aux questions d'éducation. Dans la perspective de l'assemblée plénière des évêques en mars dernier, comme tous les autres conseils épiscopaux de France, le Conseil a été consulté sur plusieurs points : les orientations du projet, les expériences déjà vécues localement, l'articulation entre les niveaux diocésain, provincial et national, ainsi que les besoins d'accompagnement pour les années à venir. Cela a nourri bien des discussions !

Ministères institués

Après plusieurs mois de réflexion menés entre l'été et la fin de l'année 2025 sur les ministères institués, le travail du Conseil a été partagé avec d'autres instances diocésaines : Conseil presbytéral, Conseil du diaconat et Conseil de la vie consacrée. Ces réflexions ont nourri la session à Troussures les 19 et 20 mai, réunissant responsables diocésains, curés, doyens et différents conseils autour de plusieurs sujets majeurs, parmi lesquels la santé mentale.

Faire mémoire des victimes d'abus

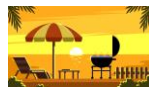
Le Conseil épiscopal a également poursuivi son travail autour de la mémoire des personnes victimes d'abus dans l'Église.

Cela s'est traduit par la mise en œuvre de la journée de prière et de mémoire voulue par les évêques le 13 mars dernier, ainsi que par la communication autour du nouveau dispositif mis en place par la Conférence des évêques de France, *Renaître*. Le diocèse a par ailleurs décidé de participer à la fresque mémorielle *Renaissance*, une mosaïque monumentale de 50 m². Une séance de signatures de tesselles a eu lieu début juin dans le Val-d'Oise.

Relire les événements pour discerner

L'activité du Conseil épiscopal comporte une part importante d'anticipation et de planification des nombreuses rencontres et événements qui rythment la vie diocésaine et qui nécessitent ensuite un travail de relecture et de discernement : relire ce qui a été vécu, entendre ce que l'Esprit saint inspire et ajuster les pratiques pastorales lorsque cela est nécessaire. Les conférences de Carême, déployées dans les douze doyennés et auprès des jeunes, se sont ainsi confirmées comme un véritable lieu de rencontre entre l'évêque et le peuple diocésain. Le Conseil a enfin travaillé à la préparation des 60 ans du diocèse, qui seront célébrés lors du pèlerinage à Notre-Dame de Pontoise le dimanche 13 septembre prochain, en présence de trois anciens évêques de Pontoise : Mgr Jordan, Mgr Riocreux et Mgr Lalanne.

Source : catholique95.fr (13/05/2026)



Cinq choses à retenir sur la Sagrada Familia

Le pape Léon XIV a béni la plus haute tour de la Sagrada Familia, la tour de Jésus-Christ, dans la soirée du mercredi 10 juin. Un spectacle son et lumière sur le parvis de la célèbre basilique de Barcelone a succédé à la messe célébrée par le souverain pontife et animée par un chœur de 500 adultes et 100 enfants. La basilique est devenue la plus haute du monde. Mais que faut-il savoir sur son destin ?

Une célébration de la Sainte Famille

La Sagrada Familia, comme son nom l'indique, célèbre la Sainte Famille de Nazareth, un pilier de la foi chrétienne : Jésus, sa mère Marie et Joseph, son père adoptif. La première pierre du lieu de culte est posée le 19 mars 1882, le jour de la fête de saint Joseph. L'église ayant été commandée par l'association des dévots de saint Joseph. En 1885, la chapelle Saint-Joseph dans la crypte est inaugurée et les premières messes sont célébrées.

L'église la plus haute du monde

La Sagrada Familia de Barcelone culmine depuis février à 172,5 mètres : elle est devenue l'église la plus haute du monde (avant la cathédrale d'Ulm), même si le monument est inachevé. Une croix, haute de 17 mètres et large de 13,5 mètres, a été déposée au sommet de la tour de Jésus-Christ, la plus haute des 18 planifiées. Le sommet de la basilique, qui est déjà le bâtiment le plus haut de la ville, se situe légèrement en dessous de la colline de Montjuïc, qui culmine à 177 mètres, conformément aux indications de Gaudí qui ne voulait pas dépasser ce qu'il considérait comme l'œuvre de Dieu.

La tour de Jésus-Christ, cœur de l'édifice

La tour de Jésus-Christ, achevée en février, est la pièce centrale de l'architecture de la Sagrada Familia dont la figure christique est le centre. Elle est couronnée par « une croix tridimensionnelle à quatre bras, revêtue de verre et de céramique émaillée blanche », précise un communiqué. Gaudí souhaitait que cette croix rayonne de jour comme de nuit : elle a donc été réalisée « en céramique émaillée blanche et en verre, deux matériaux brillants particulièrement résistants aux intempéries ».



Antoni Gaudí, génial architecte et fervent catholique

Né en 1852 dans une fervente famille catholique, Antoni Gaudí devient rapidement l'un des architectes les plus en vue de Barcelone. D'éminents bourgeois et entrepreneurs confient alors des projets d'importance à ce jeune homme au tempérament bien trempé et au goût prononcé pour la nature. Mais sa vie bascule après une série de décès parmi ses proches, qui le conduisent à entreprendre un jeûne extrême en 1894. S'ouvre alors, pour cet homme reconnu pour son travail et sa défense de l'identité catalane, une nouvelle étape marquée par une foi profonde. Après cette crise existentielle fondatrice, Gaudí adopte un mode de vie austère, presque mystique. Il a été fait « vénérable » en 2025, étape préalable à sa béatification. Actuellement, la commission médicale du Vatican étudie un possible miracle, condition préalable avant de pouvoir proclamer Gaudí « bienheureux ». La vie d'Antoni Gaudí est intimement liée à son chef-d'œuvre inachevé, dont il pilota la construction dès la fin du XIX^e siècle. Il meurt le 10 juin 1926, à 73 ans, quelques jours après avoir été renversé par un tramway alors qu'il allait prier dans une église. Il a ainsi consacré quarante-trois années de sa vie à la basilique, soit la plus grande partie de sa carrière professionnelle. L'église, qu'il a imaginée, attire aujourd'hui des millions de touristes, et la Sagrada Familia est le monument payant le plus visité d'Espagne.

En perpétuels travaux

À l'origine, le projet de la Sagrada Familia a été conçu par l'architecte diocésain Francisco de Paula del Villar. Antoni Gaudí, dont les travaux commencent à être remarqués, est choisi pour lui succéder. La construction démarre sous sa direction en 1883. Le clocher dédié à l'apôtre Barnabé, qui se trouve sur la façade de la Nativité, est le seul dont Gaudí a vu l'achèvement. À sa mort, son disciple Domènec Sugranyes prend la suite. Dès le début, Gaudí sait qu'il ne pourra pas achever la construction de l'église. Il décide donc de procéder par étapes. Ses disciples ont gardé sa méthode. Les plans et les instructions laissés par Gaudí ont permis de poursuivre la construction de l'édifice.

La construction des tours de Jésus-Christ, de Marie et des évangélistes a été ainsi lancée en 2016. Après la pandémie, qui oblige à renoncer aux plans visant à achever l'édifice en 2026 (les travaux se sont interrompus entre mars et octobre 2020), le conseil de construction – une fondation canonique privée –, refuse de fixer une nouvelle date définitive d'achèvement. Des sources proches de la basilique estiment cependant que les principaux travaux pourraient être terminés d'ici une dizaine d'années.



Hubert de Torcy, chantre du cinéma chrétien

*Le succès du film **Sacré Cœur** a mis en lumière la société de distribution Saje, dans laquelle des catholiques et des protestants évangéliques se sont associés, depuis 2014, pour développer, sur le modèle américain, un cinéma chrétien en France. Avec une démarche d'évangélisation assumée.*

Avec 460 000 entrées en dix semaines d'exploitation (NDLR : 3^e succès de 2025 pour le cinéma de Franconville), *Sacré Cœur* est un succès inattendu pour un film au contenu confessionnel. Le docu fiction réalisé par un couple de Français, Sabrina et Steven Gunnell, consacré à cette dévotion très populaire au XIX^e siècle, est aussi un succès inespéré pour son distributeur, Saje. Depuis une dizaine d'années, cette petite société, née au sein de la communauté de l'Emmanuel et dirigée par Hubert de Torcy, s'est donné pour mission de créer et structurer un marché pour des films d'inspiration chrétienne en France. « *Un acte de foi* », glisse en souriant ce diplômé d'HEC qui a débuté sa carrière dans l'automobile, chez Peugeot. Un défi, surtout, dans un pays depuis longtemps sécularisé où le rapport à la religion est fondé sur le principe de laïcité. « *Dieu et la foi ont toujours été des thèmes d'inspiration pour le cinéma, avec de grands réalisateurs comme Jean Delannoy, Robert Bresson ou Andreï Tarkovski*, explique Hubert de Torcy qui regrette le divorce qui s'est opéré dans ce domaine à la fin des années 1960. *Mais les Américains ont fait la preuve qu'il existait un public pour des films à contenu religieux* ».



Outre-Atlantique, le succès en 2004 de *La Passion du Christ*, de Mel Gibson, toujours considéré aujourd'hui comme l'un des films les plus rentables de l'histoire du cinéma indépendant, a relancé l'intérêt de Hollywood pour les œuvres à connotation chrétienne. (...) Les grands studios y ont vu un moyen d'élargir leur public potentiel, c'est la Godsploitation. Parallèlement et, principalement sous l'impulsion des Églises protestantes évangéliques, l'industrie propre au cinéma chrétien s'est considérablement développée au tournant des années 2000 au point d'être qualifiée de Godlywood. (...) Leur caractère prosélyte, leur scénario simpliste, les valeurs véhiculées sur la famille, la fidélité, l'avortement, très proches de la droite conservatrice américaine, rendent ces films godlywoodiens difficilement exportables.

C'est pourtant ce modèle des *family and faith based movies* (films sur la famille et la foi) qu'entend importer Hubert de Torcy en France. Avec une dimension d'évangélisation assumée. « *J'ai fait une rencontre avec Dieu, et j'estime que chacun a le droit d'avoir la possibilité de cette rencontre. Le cinéma est un médium pour cela* », explique-t-il. Une mission qu'il partage avec ses principaux actionnaires. Il a trouvé un accueil bienveillant sur les chaînes du groupe Bolloré, tout comme les films distribués par Saje ensuite. Depuis 2014, Saje distribue quatre ou cinq films par an en salles et entre 10 et 15 en VOD ou sur sa plateforme par abonnement Saje+ : un mélange de biopics de personnalités religieuses au parcours édifiant, des films apologétiques, des comédies fondées sur la foi ou des films d'animation de Noël. (...)



Dans les premiers temps, Saje a enregistré « *peu de succès remarquables* », concède Hubert de Torcy. La France n'est pas les États-Unis, où la foi s'affiche de manière plus décomplexée, il reconnaît que ce type de productions, souvent importées et de faible qualité cinématographique, « *est plus compliqué à vendre dans un pays où on n'aime pas beaucoup qu'on nous explique quoi penser* ». Depuis, le distributeur a diversifié son offre, se tournant davantage vers des films européens ou des documentaires français comme *Sacerdoce*, sur la vocation des prêtres, qui a réuni 89 000 spectateurs en 2023.

Ses productions doivent par ailleurs se faire une place au sein d'un réseau dense de salles déjà submergées par 15 à 20 sorties par semaine. Pour convaincre les cinémas de mettre ses films à l'affiche, Saje a une méthode marketing éprouvée. Il ne réclame qu'une ou deux séances par jour voire par semaine puis mobilise ses relais localement – ce qu'il appelle ses ambassadeurs – pour remplir les salles et convaincre les exploitants de les garder à l'affiche la semaine suivante. « *Nous nous adressons à un public qui n'est pas forcément celui qui va au cinéma*, reconnaît Hubert de Torcy. *Il vient parce que c'est un film confessant et qu'il cherche un peu de transcendance dans un monde perturbé, mais il est plus long à se mobiliser* ». Et puis, certaines sorties suscitent des polémiques, comme avec les films *Sound of freedom* sur les réseaux de pédocriminalité et *Vaincre ou mourir* sur les guerres de Vendée. Mais selon Hubert de Torcy, « *Le succès de Sacré Cœur est un bon indicateur de la façon dont le public chrétien est capable de se mobiliser et ce n'est pas une petite niche*, se félicite Hubert de Torcy. *Nous avons fait la démonstration qu'en France, il y a un public pour ça* ». Saje, qui s'est lancé au début de l'année dans la production grâce au soutien de Canal+ avec *De mauvaise foi*, comédie familiale sur fond de pèlerinage à Paray-le-Monial (77 000 entrées), entend poursuivre dans cette voie. Avec une dizaine de projets en développement dont un biopic de Thérèse de Lisieux, par Vincent Mottez, l'un des coréalisateurs de *Vaincre ou mourir*.

Source : La Croix (Céline Rouden et Matthieu Lasserre – 16/01/2025)

Pour en savoir plus et découvrir les formules de location de SAJE : <https://www.sajepius.fr/>



Robert Schuman, le vénérable

En septembre, le pape Léon XIV se rendra à Metz mais aussi à Scy-Chazelles, pour se recueillir sur la tombe de Robert Schuman (1886-1963). Après avoir été plusieurs fois ministre des Affaires étrangères et président du Conseil, ce parlementaire catholique mosellan est devenu l'un des pères de l'Europe. Mgr Raffin rappelle son engagement de chrétien.

J'ai un jour surpris mon auditoire en affirmant, à propos de Robert Schuman, que l'engagement politique pouvait être chemin de sainteté. Je n'affirmais pas cela de moi-même, mais en m'appuyant sur l'enseignement abondant de l'Église catholique, notamment depuis le deuxième Concile du Vatican.



Robert Schuman n'a pas eu à suivre les incitations de l'ambition personnelle. C'est l'évêque de Metz, Mgr Benzler, un allemand qui, au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'engagea à entrer en politique pour défendre les intérêts des catholiques lorrains au sein d'une république réputée anticléricale.

Il s'acquittait de ses tâches comme d'un apostolat, note André Philip, député socialiste et plusieurs fois membre du gouvernement de la IV^e République : « Ce qui m'a frappé en lui, c'était le rayonnement de sa vie intérieure ; on était devant un homme consacré... d'une totale sincérité et humilité intellectuelle, qui ne cherchait qu'à servir, là et au moment où il se sentait appelé... Il restera dans la mémoire de ceux qui l'ont connu comme

le type du vrai démocrate, imaginatif et créateur, combatif dans sa douceur, toujours respectueux de l'homme, fidèle à une vocation intime qui donnait le sens à la vie. »

Un ancien collaborateur de Robert Schuman m'écrivait il y a peu : « En lisant l'évocation que donne l'exhortation apostolique *Christi fideles laïci* du chrétien engagé dans la politique, au n° 42, je retrouve tout entier Robert Schuman ».

La vie et l'action de Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, convergent vers le 9 mai 1950. C'est au cours d'une année sainte qu'il a posé l'acte politique parmi les plus audacieux du XX^e siècle, cinq ans seulement après la fin de la plus sanglante des guerres. Ce projet, Schuman le nourrissait en lui depuis longtemps. Entre 1941 et 1943, il avait évoqué, à plusieurs reprises, devant des interlocuteurs stupéfaits, la nécessité de construire au lendemain de la guerre une réalité politique nouvelle qui lierait les nations européennes par leurs intérêts et, non plus seulement par des paroles et des pactes. La France et l'Allemagne, affirmait-il, devraient en être les moteurs. Ainsi, à un moment où les armées nazies écrasaient encore l'Europe par leurs victoires en série, Robert Schuman portait déjà en lui l'image d'une Europe réconciliée et communautaire.

Le 9 mai 1950, Robert Schuman a posé un acte majeur dans l'ordre de la concorde des nations. Robert Schuman a largement contribué à la rédaction de la Déclaration du 9 mai 1950, considérée comme l'acte fondateur de la nouvelle Europe. Il revient au gouvernement en 1955 en tant que ministre de la Justice jusqu'en 1956. Au cours de ces années, il devient un pèlerin de la paix et de la détente en Europe, collaborant toujours plus étroitement avec Konrad Adenauer et Alcide De Gasperi, avec lesquels il est salué comme « père, apôtre de l'Europe unie, pèlerin, architecte, précurseur de l'unité européenne », ou, comme l'a appelé Paul VI, « pionnier infatigable de l'Europe unie ». Les travaux de Schuman, Adenauer et De Gasperi ont abouti au traité de Rome, signé le 25 mars 1957. L'Europe occidentale leur doit plus d'un demi-siècle de paix.

Mgr Pierre Raffin, évêque émérite de Metz

Une radio à votre écoute cet été

Pour vous accompagner tout l'été, RCF-Radio Notre-Dame est à votre écoute : sur la fréquence 100,7 FM



Prière de l'été par la Fraternité Ozanam

« Ô Jésus ! Qui avez fait toute la grandeur de Marie, qui faites présentement son bonheur, donnez-nous la pour Mère, faites-nous célébrer dignement son triomphe, accordez-nous par son intercession les vertus qui l'ont fait devenir votre Mère, ouvrez, en notre faveur, les trésors du ciel, faites que nous vous recevions avec les mêmes dispositions, dans la sainte Eucharistie, que la très pure Vierge vous a reçu dans son sein, faites que nous vivions de la vie dont elle a vécu et que nous mourions, comme elle, dans la charité, afin que nous puissions vivre, comme elle, dans la gloire. Ô Marie ! Ô notre très miséricordieuse Mère ! Soyez notre avocate auprès de la très Sainte Trinité, regardez du haut du ciel nos combats, faites-nous remporter la victoire, obtenez-nous les grâces dont nous avons besoin pour éviter le péché, pour nous détacher de l'affection du monde et pour ne plus soupirer qu'après l'heureuse éternité ». Ainsi soit-il.



100 ans avec Monet dans le Val-d'Oise

À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude Monet, le Val-d'Oise organise une série d'événements rendant hommage au maître de l'Impressionnisme. Expositions, balades artistiques, ateliers, conférences, spectacles et parcours en plein air inviteront le public à redécouvrir les paysages qui ont inspiré tant d'artistes. Entre bords de l'Oise, villages d'artistes et sites naturels, le territoire se transformera en véritable scène culturelle.

Des lieux majeurs de la vie de Claude Monet sont ouverts à la visite cet été.

La Maison Impressionniste à ARGENTEUIL

Explorez la « maison rose aux volets verts », résidence de l'artiste et de sa famille durant quatre années et sujet de nombreux tableaux. Commencez un véritable voyage immersif à travers le temps, dans l'Argenteuil impressionniste d'autrefois. De pièce en pièce, découvrez des ambiances étonnantes inspirées des tableaux de Monet, à l'aide de projections et d'animations interactives. Soyez curieux : ouvrez les placards et les tiroirs, observez, sentez, touchez pour vous retrouver à Argenteuil à l'époque de Claude Monet. Des parcours sont adaptés aux visites en famille.

21 boulevard Karl Marx – Argenteuil

Mercredi & samedi : de 11 h 00 à 13 h 00 et de 14 h 00 à 19 h 00 / dimanche : de 14 h 00 à 19 h 00.

Fermeture au mois d'août – entrée : 5 €

maison.impressionniste@ville-argenteuil.fr

<https://www.maisonimpressionniste.fr/fr>



La maison de Monet à VÉTHEUIL

De 1878 à 1881, Claude Monet vécut à Vétheuil trois années d'une créativité exceptionnelle, peignant près de 200 toiles. Une période décisive, encore méconnue du grand public.

Pour le centenaire de la disparition de Claude Monet, la maison où il séjourna avec sa famille a ouvert ses portes au printemps 2026. Claire Vincent, propriétaire et guide-conférencière, vous accueille au rez-de-chaussée et dans la cour où neuf panneaux retracent la vie quotidienne du peintre et des siens dans ce lieu intimement lié à son œuvre. L'expo s'intitule « Monet à Vétheuil, entre ombres et lumières ».

16 avenue Claude Monet – Vétheuil

Ouvert les 1^{er} et 3^e week-ends de chaque mois, de 9 h 00 à 18 h 00 – entrée : 6 €

claudemonetvethueil@gmail.com

<https://vethueil-impressionniste.com/>



Profitez de votre visite pour découvrir au fil des rues et ruelles du village des reproductions de tableaux de peintres célèbres, séduits par le charme de Vétheuil ! Durant son séjour à Vétheuil, Claude Monet peignit plus de 200 toiles dont la plupart représentent le village, la Seine et l'église. Ses amis impressionnistes fréquentèrent également le village. Plus récemment, d'autres artistes de renommée internationale vécurent à Vétheuil comme Joan Mitchell et Jean-Paul Riopelle. Le parcours impressionniste comprend 13 dispositifs et 18 reproductions sur des panneaux en lave émaillée.

Une visite guidée au fil de l'eau à AUVERS

À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude Monet, une visite guidée « Le paysage au fil de l'eau » met en lumière les liens entre Daubigny et Monet, à l'aube de l'impressionnisme, en vous menant du musée aux bords de l'Oise.

Au Musée Daubigny à la Maison de l'Isle, rue Marcel Martin à Auvers-sur-Oise.

Mercredi 8 juillet et samedi 15 août, de 10 h 30 à 11 h 30 – entrée : 5 €

Réservation obligatoire 01 30 36 80 20 / museedaubigny@ville-auverssuroise.fr



Pour voir toute la programmation proposée par le Comité départemental du Tourisme :

<https://ow.ly/OpJt50Yp5YH>



Humour des saints

Saint Philippe Néri

Alors qu'une dame lui confesse avoir médité, le saint lui donne une pénitence tout à fait étonnante : « Madame, avant de vous donner l'absolution, allez chez vous, prenez une poule, plumez-là. Ensuite, allez dans votre quartier, semez les plumes sur votre chemin, puis revenez ». Le lendemain, la pipelette repentie revient. Le saint lui demande alors d'aller ramasser toutes les plumes dans la rue. « Mais c'est impossible », se désole-t-elle. À quoi le saint répond immédiatement : « Vous voyez bien qu'il est plus facile de répandre des ragots que d'en réparer les conséquences ! »



Vénérable Fulton Sheen

Cette citation pleine d'esprit est attribuée à l'évêque américain Fulton Sheen, aujourd'hui vénérable, connu pour son travail dans les médias et ses talents de prédicateur : « Entendre les confessions des religieuses, c'est comme être lapidé à mort avec du pop-corn ! »

Saint Jean XXIII

Le pape Jean XXIII était réputé pour son humour. Un jour, un journaliste italien lui demande : « Votre Sainteté, combien de personnes travaillent au Vatican ? » Le pontife réfléchit un instant et répond : « Environ la moitié ! ».

Un autre jour, alors qu'il rendait visite à un ami à l'hôpital du Saint-Esprit à Rome, une religieuse l'accueille et lui dit : « Saint-Père, je suis la mère supérieure du Saint-Esprit » Et lui de répondre : « Quelle chance ! Quel titre ! Moi je ne suis que le serviteur des serviteurs de Dieu ».

Saint Jean-Paul II

Jean-Paul II est un autre saint et pape connu pour son humour. Il aimait plaisanter et tout son pontificat fut ponctué de fous rires et de blagues. Un jour, alors que des journalistes l'interrogent sur sa santé, il répond : « Quand je veux savoir comment va ma santé, je lis les journaux ! »

Saint Laurent

D'autres saints réussirent à avoir un peu d'humour même face à la mort, comme saint Laurent, martyr du III^e siècle. La tradition raconte qu'il aurait crié, alors qu'il était allongé sur un grill au milieu de la place publique : « Vous pouvez me retourner maintenant. Je suis assez rôti de ce côté ! »

Saint François de Sales

Alors que François de Sales portait la communion à Anne-Jacqueline Coste, servante dans une famille protestante de Genève qui deviendra l'une des premières visitandines, cette dernière interrompt l'évêque en s'écriant : « Monseigneur, nous n'avons pas de servants de messe, que fait-on ? » François de Sales sourit et répondit : « Ma fille, mon ange qui est ici entre nous deux et le vôtre qui est près de vous rempliront la fonction de servants de messe ».

Saint Padre Pio

Un habitant de Rome décide d'aller rendre visite à Padre Pio. Craignant les voleurs qui sévissaient dans son quartier, il se met à penser : « Padre Pio, je viens te rendre visite, mais toi, veille sur ma maison ». Une fois arrivé à San Giovanni Rotondo, l'homme se confesse au religieux. Le lendemain, l'homme revient lui dire au revoir, et Padre Pio lui déclare ainsi : « Tu es encore là ? Et moi, je transpire en tenant la porte de ta maison ! »

QUIZZ sur les articles de ce Lien de l'été

- 1) Comment s'appellent les journées de rencontre des curés, prêtres et doyens du diocèse avec le Conseil épiscopal ?
- 2) Quelle est la colline de Barcelone légèrement plus haute que la Sagrada Familia ?
- 3) Quel est le premier film produit par SAJE ?
- 4) Où se trouve la tombe de Robert Schuman ?
- 5) Quelle est la fréquence de RCF en Île-de-France ?
- 6) Quelle est la couleur des murs de la maison de Monet à Argenteuil ?
- 7) Qu'a répondu saint Jean XXIII à la question « Combien de personnes travaillent au Vatican ? » ?
- 8) Qui remplace le père Augustin cet été pour célébrer les messes ?

Réponses à lire à l'aide d'un miroir

RÉPONSES : 1) Le Presbytérium 2) Montjuïc 3) De mainmise (ou 4) 25-Chaillots 5) 107 FM (ou rose 7) environ la moitié 8) Père Mellon



Sur votre agenda

Messes en juillet et en août

Les messes dominicales, dans l'église Saint-François-de-Sales

- Pas de messe le samedi à 18 h 00 en juillet et en août.
- Le dimanche à 10 h 30.

Les messes de semaine

- Le mardi à 18 h 30, à l'église Saint-Nicolas, prière du chapelet suivi de la messe.
- Le mercredi à 9 h 00, à l'église Saint-François-de-Sales.
- Le jeudi à 19 h 00, à l'église Saint-François-de-Sales, précédée à 18 h 00 de l'adoration.
- Le vendredi à 9 h 00, à l'église Saint-Nicolas.
- Le samedi à 9 h 00, à l'église Saint-François-de-Sales, suivie de la prière du chapelet.

La solennité de l'Assomption de la Vierge Marie sera célébrée :

- Le vendredi 14 août à 20 h 00, dans l'église Saint-François-de-Sales, veillée mariale.
- Le samedi 15 août à 10 h 30, dans l'église Saint-François-de-Sales, avec une procession autour de l'église.

Durant l'été, le **père Augustin sera en congé du 3 juillet au 8 août**. Il sera remplacé par le **père Mellon Tchibozo** du 7 juillet au 7 août. Merci de lui réserver le meilleur accueil.

Cet été, le pape nous invite à prier

- en juillet, pour le respect et la protection de la vie humaine à toutes ses étapes, en la reconnaissant comme un don de Dieu,
- en août, pour que, dans les grandes villes souvent marquées par l'anonymat et la solitude, nous puissions trouver de nouvelles façons de proclamer l'Évangile, en recherchant des moyens créatifs pour construire la communauté.

En cette période estivale, n'oublions pas « notre prochain »

C'est un lieu commun de dire que l'été est craint, voire redouté, par les personnes seules, en particulier, malades ou en perte d'autonomie : des proches (famille et/ou amis) s'absentent, certains commerces et services ferment ou fonctionnent au ralenti. Alors que faire ? Tout simplement : « **TÉLÉPHONONS-NOUS, VISITONS-NOUS, RECEVONS-NOUS, RENDONS-NOUS SERVICE**, bref : **AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES !!!** »

FT

La reprise de septembre

Messes dominicales à l'église Saint-François-de-Sales à partir du 5 septembre

- Le dimanche à 10 h 30.
- La veille au soir, le samedi, à 18 h 00.

Messes en semaine

- Le mardi à 18 h 30, à l'église Saint-Nicolas, prière du chapelet suivi de la messe.
- Le mercredi à 9 h 00, à l'église Saint-François-de-Sales.
- Le jeudi à 19 h 00, à l'église Saint-François-de-Sales, précédée à 18 h 00 de l'adoration.
- Le vendredi à 9 h 00 à l'église Saint-Nicolas.
- Le samedi à 9 h 00 à l'église Saint-François, suivie de la prière du chapelet.

Accueil à partir de septembre

- Les mercredis et les vendredis, au secrétariat (porte à gauche de l'église Saint-François), de 9 h 00 à 12 h 00.
- Un samedi sur deux, dans la salle paroissiale (derrière l'église Saint-François), de 10 h 00 à 12 h 00.

Inscriptions des enfants à l'éveil à la foi, au catéchisme et à l'aumônerie

- À Saint-Nicolas : samedi 5 septembre, de 9 h 30 à 17 h 00.
- À l'accueil de Saint-François : samedi 12 et samedi 19 septembre, de 10 h 00 à 12 h 00.

Pèlerinage de Pontoise

- Le 13 septembre, sous le thème : « Avec Marie, pour une fraternité nouvelle », avec célébration des 60 ans du diocèse : vêpres à l'école Saint-Martin de France, présidées par Mgr Bertrand, en présence de ses prédécesseurs Mgr Lalanne, Mgr Riocreux et Mgr Jordan.

Dimanche de rentrée paroissiale

- Le 20 septembre 2026, avec messe à 10 h 30 et apéritif à 12 h 00 suivi d'un repas partagé.

PAROISSE CATHOLIQUE DU PLESSIS-BOUCHARD

Accueil au secrétariat (porte sur côté gauche de l'église) mercredi et vendredi de 9 h à 12 h
et un samedi sur deux à la salle du Bon Pasteur (derrière l'église au fond porte vitrée) de 10 h à 12 h